

Eryk Stachurski

Uniwersytet Warszawski

Compte-rendu du colloque annuel de l'Association polonaise des traducteurs et interprètes assermentés et spécialisés (TEPIS)

Les 16 et 17 octobre 2021 s'est déroulé, à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la création de l'Association polonaise des traducteurs et interprètes assermentés et spécialisés (TEPIS), le colloque annuel qui réunit dans un objectif commun les acteurs du milieu, traducteurs, interprètes, chercheurs, étudiants et autres institutions didactiques promouvant ces métiers. Comme il convient à cette époque troublée par la pandémie de coronavirus, la conférence s'est tenue en ligne et l'un des invités « obligés » fut justement la Covid 19. Le colloque était intitulé : 35 ans d'expérience en traduction spécialisée (*XXXV Warsztaty przekładu specjalistycznego*).

TEPIS organise chaque année un tel événement dont la portée est considérable en ce qu'il s'agit d'un moyen de cimenter la communauté protéiforme des acteurs liés, d'une façon ou d'une autre, au métier de traducteur. Cela permet également d'opérer un transfert de compétences et d'expériences entre lesdits acteurs, et d'améliorer sensiblement la qualité des services rendus au cours des activités professionnelles.

Du point de vue strictement factuel, le colloque présidé par Mme Marta Czyżewska (présidente en exercice de TEPIS) était organisé au sein de six sections de langues courantes (anglais, asiatique, français, espagnol, allemand, russe) et une section consacrée aux langues rares (tchèque et scandinaves), et des panels communs, lesquels ont permis au total à 47 intervenants de faire une communication sur un thème particulier.

Comme il se conçoit aisément, les sections les plus fournies furent celles d'anglais, d'allemand, d'espagnol, de français et de russe avec six ou sept interventions chacune. Lors des sessions plénières, sept interventions ont complété les communications au sein des sections de langues et d'autres inter-

ventions, au sein des « couloirs », ont enrichi le tout de plusieurs thématiques professionnelles ou techniques.

De très nombreux sujets ou thèmes ont été abordés au cours de ces deux journées d'échanges qu'il est possible de regrouper grossièrement selon une finalité commune :

a) Analyser les fonctionnements des subtilités linguistiques impliqués dans une combinaison de traduction, comme dans la communication de Mmes Alicja Serafin (Es), Ewa Komorowska (Ru), Katarzyna Dec et Agnieszka Potaralska (Al) ;

b) Partager la terminologie et la confronter aux réactions des spécialistes, afin de pouvoir la valider ou la réviser, ou, le cas échéant, s'interroger sur son état. Ainsi en fut-il des interventions de Mmes Paula Trzaskawka (Ang), Magdalena Jung (Ang), Dorota Bruś (Fr), Małgorzata Mazik (Ang), Yuri Hore (As), Kozanecka (As), Tatiana Kaczorowska (Al), et de MM. Piotr Wronka (Es), et Andrzej Krajewski (Al) ;

c) Partager les défis du travail de traducteur, les conscientiser parmi la communauté des professionnels de la traduction, comme dans les interventions de Mmes Anna Szczesny (Ru), Dorota Twardo (Es), Anna Setkowicz-Ryszka, Izabella Parowicz et Joanna Drejer (Al), Anna Poławska (Es), de M. Waldemar Gajewski (Ru) ;

d) S'interroger sur la profession de traducteur et ses conditionnements, tel que les interventions de Mmes Agnieszka Nowińska (session plénière), Barbara Bosek (Fr), Beata Kędzia-Klebeko (Fr), Katarzyna Turbiarz et Maria Romanowska (HI), Magda Heydel (session plénière), Ewa Popielarz (session plénière), Joanna Miler-Casino (session plénière), Agata Kocia (Ang), Joanna Bałamacek (Scand.), Marta Gil-Kruczała (session plénière), Anna Szuster (Tchèque), Magdalena Łomzik (Al), Aleksandra Podgorniak-Musil, de M. Wojciech Wołoszyk (session plénière), d'Alla Raginis (hors section), Krzysztof Matecki (hors section), Leszek Kazimierski (Ru), Leszek Mikrut (Ru) ;

e) Exposer des problématiques sociétales ou culturelles impliquées dans le processus de traduction : Mmes Emilia Wojtasik-Dziekan (As), Anna Kuźnik et M. Marcin Walczyński (session plénière), Katarzyna Popek-Bernat (ES), Magdalena Perdek (Ang), Marta Sobieszewska (Fr), MM. Pierre-Frédéric Weber (Fr), Pascal Eechout (Fr), Artur D. Kubacki (Al), Sergeï Khvatov (Ru).

Parmi les thèmes évoqués, il était probablement incontournable d'y retrouver la Covid 19, qui s'est invitée non seulement dans le mode du colloque mais aussi dans six communications, en particulier au sein de la section française, où cinq des six communications proposées y furent consacrées de différents points de vue.

L'ensemble des communications a permis un échange extrêmement fructueux entre les membres de l'association et, plus encore, entre les membres de l'ensemble des acteurs de la filière professionnelle, en commençant par les traducteurs et interprètes, les professions connexes (juristes, correcteurs), en passant par les chercheurs linguistes, pour finir par les didacticiens impliqués dans la formation des futurs traducteurs et interprètes.

Outre l'échange d'informations correspondant à l'un des objectifs majeurs de l'association, il convient de retenir que, dans le cadre plus restreint de la section de français, mais la constatation vaut pour tout le colloque, les dirigeants de TEPIS ont relevé la nécessité d'intégrer le plus possible à l'avenir les centres didactiques (universitaires ou associatifs) et les étudiants de ces filières d'excellence. L'une des questions qui s'est alors posée fut celle de savoir comment synchroniser les formations actuellement dispensées et les différences notoires existantes entre les exigences de l'examen ministériel, nécessaire à l'exercice de la profession traducteur et interprète assermenté, et les conditions réelles de l'exercice de cette fonction. L'association TEPIS sera probablement amenée à intervenir dans ce débat dans les années qui viennent.

En tant que qu'observateur du colloque au nom de l'Institut de Linguistique appliquée (Université de Varsovie), et plus particulièrement de la Formation interdisciplinaire des traducteurs et interprètes (IPSKT), cette réflexion nous paraît cruciale et nous sollicitons un dialogue renforcé sur ce sujet.

Nous aimerions profiter de ce compte-rendu, et de ce qu'il est mentionné de l'avenir, pour informer la communauté des traducteurs de français que Mme Barbara Bosek – dont le dévouement à la cause de l'association et à celle du français n'est plus à démontrer et qui collabore avec l'Institut depuis la création de la formation – a décidé de transmettre le flambeau à Mme la Professeure Beata Kędzia-Klebeko, de l'Université de Silésie. Nous tenons à la remercier pour ces nombreuses années de travail et espérons qu'elle continuera à partager son expérience selon des modalités moins envahissantes et plus conformes à ses désirs.

Eryk Stachurski : Docteur en sciences humaines, maître de conférences à l'Université de Varsovie au sein de l'UER de Linguistique appliquée. Auteur d'articles sur le discours juridique et sa traduction ainsi que d'un ouvrage consacré aux actes d'état civil, il est depuis 2021 le directeur de la formation des traducteurs assermentés dispensée à l'Institut de Linguistique appliquée.

